

Du neuf au musée

Entre changements et améliorations, le musée de la Prinerie a rouvert ses portes le 1^{er} avril.

Passé le gisant des époux Saintignon, une petite salle au fond du hall accueille désormais deux médaillons de pierre de l'abbaye Saint-Vannes autrefois stockés dans la cour du musée. « Ce sont les deux seuls éléments architecturaux romans qui nous restent en plus de la tour. Ils représentent le Lion de saint Marc et le Taureau de saint Luc. Il était préférable de les rentrer, la pluie les dégradait et ils sont en attente de nettoyage », confie Marianne Mercier, conservateur du musée de la Prinerie, qui vient de rouvrir ses portes le 1^{er} avril. Et déjà 123 visiteurs en ont franchi le seuil.

La période de fermeture annuelle du lieu a permis de nombreuses transformations. « Dans toutes les salles, la présentation a été revue ainsi que le texte des cartels. » Au passage, Ma-



■ Marianne Mercier devant la maquette en plâtre d'un ensemble conçu pour la gare de l'Est.

rienne Mercier désigne une stèle romaine « qui vient de Nasium et qui est dédiée à Tibère ».

Même chose dans la salle où une vitrine recèle l'orfèvrerie mérovingienne, « elle est plus claire et plus jolie.

Ça permet de remettre les pièces importantes en valeur ».

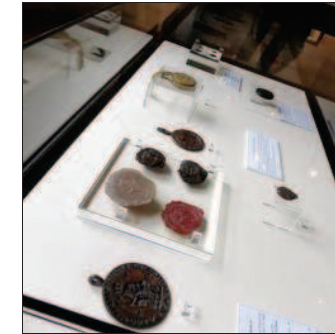
Mais dans le classement thématique et chronologique des salles, certains objets pourtant majeurs ne trouvaient pas leur place. Ils se trouvent désormais dans la salle « Ivoire et arts décoratifs ». « Nous avons une sélection de pièces présentées sur le plan de la technique », souligne Marianne Mercier.

Une salle consacrée à Verdun

À l'étage, la salle Branly a totalement changé de physionomie. Exit le physicien qui laisse la place à... Verdun. Des vues peintes de la ville avant 14 voisinent avec Nicolas Psaume, Che-

vert, Beurepaire ou l'abbé Clouet. Deux grands plâtres, qui sont des maquettes d'ensembles allégoriques trônant aujourd'hui aux entrées de la gare de l'Est à Paris, ont été ressortis des réserves. Ainsi qu'une vue de Verdun d'Israël Sylvestre et un plan de la ville au XVIII^e siècle. Sans oublier cette maquette de plâtre, qui n'avait jamais été présentée au public et qui représente le projet de la statue du grand homme.

Monnaies, sceaux, mais aussi moule d'un obus Braquier et des objets de la verrerie Model sont présentés dans cette salle. Six pièces de la verrerie verdunoise ont été acquises pour l'occasion dont une Vierge à l'enfant assez rare. Une septième



Avec l'Office du tourisme

► Avec l'achat d'un ticket pour le bus touristique mis en place par l'Office du tourisme, une entrée à tarif réduit au musée de la Prinerie est incluse. Le musée qui vend aussi les jeux de pistes de l'OT sur la ville et les champs de bataille. Des jeux de piste pour les enfants comme pour les adultes.

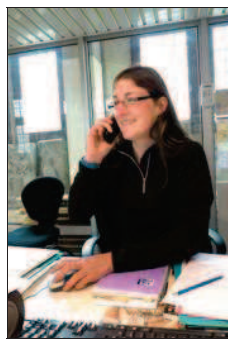
pièce est en cours d'acquisition. Dans la salle des faïences, les deux vases japonais en porcelaine laquée qui ont fait l'objet « d'une procédure de sauvetage d'urgence » tiennent une place centrale derrière leur vitrine à l'atmosphère contrôlée.

Pour terminer, au centre de la salle 10, deux bronzes de Frémiet, dont plusieurs œuvres sont exposées à Orsay, sont mis en valeur. Ils représentent un zouave et un sapeur d'infanterie de 1870. Ainsi que deux aquarelles sur le siège de Verdun par les Prussiens qui viennent parachever le tout.

Frédéric PLANCARD

Le musée de la Prinerie, rue de la Belle-Vierge à Verdun, est ouvert tous les jours sauf le mardi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h.

Llydwyn arrive de Bretagne



► Elle était en Bretagne et la voilà à Verdun comme agent d'accueil et de communication au musée. « Je connais le département de la Meuse, ma famille est ici », confie Llydwyn Godderige. Elle a une formation en langues étrangères appliquées, a été vendeuse dans une galerie d'art et a effectué un service volontaire européen au Danemark dans un centre médiéval. Depuis mars, elle est à la Prinerie aussi pour mettre en place la prochaine saison d'animations.